

Jacques-Brel : un œil sur le monde

2012

40 ans plus tard, le centre Jacques-Brel continue de mêler les cultures et d'éveiller son public.

Les costumes colorés et les percussions ont vite donné le ton. L'artiste accompli Baye Gallo, sa compagnie de danse et ses musiciens, ont rapidement réchauffé la foule postée en plein air. Le continent africain a résonné sur la place de la Gare de Thionville, hier, à la nuit tombée. Un lieu insolite pour une date clef. Ce week-end, pour son quarantième anniversaire, le centre Jacques-Brel a concocté une programmation éclectique et multiculturelle. Car cette institution ne déroge pas à ses habitudes et continue de faire voyager les curieux.

Une pièce tout public d'inspiration japonaise de la compagnie *Théâtre à dire* s'est jouée hier, des instruments folkloriques venus du monde entier (lire ci-dessous) sont en exposition, un buffet vietnamien est prévu aujourd'hui. « *La fête est construite autour des cultures* », rappelle la directrice, Geneviève Jeandon. Une tradition savamment pérennisée par le centre au fil des années, des décennies.

40 ans du centre Jacques-Brel.

Concert du groupe Mannijo aujourd'hui à 11 h.

Entrée gratuite.



La fête des familles a commencé hier après-midi. Ce week-end, bénévoles et habitants sont de la fête.

Le centre culturel était sous les projecteurs, tout illuminé hier soir.

Photos Armand FLOHR

Une exposition dans les cordes

Jean-Claude Condi a commencé à bricoler le bois dans son sous-sol « *entre la chaudière et la voiture* ». Ce luthier d'origine meusienne, installé dans les Vosges, a affiné sa technique, tapé dans l'originalité au fil des années. Il concentre son talent sur un instrument suédois surprenant : le nyckelharpa. « *Une vièle à touches* », tente-t-il de simplifier.

L'homme s'est passionné pour la musique folklorique dans les années 1970. Il présente sa collection personnelle d'instruments à cordes traditionnels au centre Jacques-Brel parmi lesquels figurent vièle sarinda du Pakistan, sitar d'Inde du Nord ou encore rabab d'Afghanistan.

Un voyage harmonieux dans lequel le nyckelharpa tient une place particulière. Jean-Claude Condi en offre des démonstrations mélodieuses et techniques aux visiteurs de l'expo. Ses doigts courent partout, sa mine est concentrée, les cordes vibrent crescendo. Le public reste médusé. « *C'est facile à jouer même si*

cela paraît complexe », lâche l'expert, qui ne saurait gratter que quelques accords archiconnus sur une simple guitare... A 53 ans, le luthier travaille en équipe dans son atelier. Il confectionne, répare et partage aussi son art lors de formation. « *L'enseignement est aussi important que la fabrication* », juge-t-il.

Dans la salle d'expo du centre culturel, les verbes *éveiller, s'ouvrir, bricoler, oser* [...] inscrits en gros caractères soulignent les photos inédites de Brel prises par Serge Assier et les gravures de Kamel Demel inspirées des chansons de l'artiste. « *Il s'agit de valeurs qui étaient chères à Brel et qui le sont aussi pour le centre* », explique Geneviève Jeandon, directrice. Ces valeurs caractérisent également parfaitement le travail du luthier Jean-Claude Condi. Il sera encore présent aujourd'hui pour insuffler sa passion aux non-initiés.

F. T.



Au cœur de l'exposition de photos et de gravures sur Jacques Brel, le luthier Jean-Claude Condi présente sa collection étonnante d'instruments à cordes folkloriques venus du monde entier. Il assurera encore des démonstrations de nyckelharpa (vièle de touche) aujourd'hui.